THÉÂTRES DE COMPIEGNE : nouvelle saison 2025 – 2026. La Tempête, Festival « en Voix ! », Tosca, Lucia di Lammermoor, Don Giovanni…

Scènes ouvertes, accessibles, aux propositions éclectiques, les Théâtres de Compiègne (2 salles complémentaires : le Théâtre Impérial et l'Espace Jean Legendre) proposent un très large éventail de spectacles pour la saison 2025 – 2026 : opéras, concerts, spectacles de théâtre, de danse, de cirque, et même expositions et emprunts d' oeuvres d'art… Éric Rouchaud a le souci exemplaire de la diversité et de l'accessibilité ; outre les deux lieux culturels à Compiègne, le directeur veille à diffuser la culture comme un bien commun et mobile, en itinérance, dans l'Oise, en région Hauts-de-France grâce entre autres au Festival d'art lyrique et de chant choral « *En Voix !* »,

grâce aux tournées des productions et coproductions en France et au-delà. Toujours susciter « *l'exaltation de la rencontre avec la création artistique dans tous les domaines du spectacle vivant, dans une pluralité d'esthétiques et pour tous les âges* ».



C'est aussi des compagnonnages qui présentent de saison en saison, le travail artistique des artistes en résidence ; ainsi le collectif **LA TEMPÊTE** (Simon Bastion-Pierre, direction) qui propose « *l'univers multiforme* » d'Orlando di Lasso (5 mai 2026), et aussi un nouveau spectacle minimaliste « *Obsession* », présenté en début de saison et en création le 3 oct 2025… C'est aussi la compagnie chorégraphique « **(1)Promptu** » qui débute cette saison une résidence en s'appropriant la magnifique œuvre « *Le Roi et l'Oiseau* », dessin animé mythique de Paul Grimault et Jacques Prévert (7 janv 2026).

A l'affiche également, plusieurs temps forts dont entre autres : « *No, No, Nanette* » et ses chansons inoubliables avec les **Frivolités Parisiennes**, ***Cendrillon*** de Pauline Viardot (14 nov) ; ***Don Giovanni*** de Mozart (Le Concert de la Loge, Julien

Chauvin, 29 nov) ; une ***Petite Balade aux Enfers*** pleine d'humour, et pour toute la famille, d'après Orphée et Eurydice revisité par Valérie Lesort (26 mars 2026)… Ne manquez pas « ***L'antichambre des Hecq & Lesort*** » : dévoilée dans une exposition inédite « Créations et créatures ». L'esprit facétieux d'Offenbach, s'incarne dans le **Trio Ayònis** (15 nov); les productions maison dont la puissante et bouleversante ***Tosca*** de Puccini, mis en scène par Florian Siaud avec Axelle Fanyo dans le rôle-titre (7 avril 2026, dernière d'une tournée France Belgique de 24 représentations)…

A l'affiche également plusieurs artistes dont les spectacles sont présentés à Compiègne en coproduction : **Clément Hervieux-Léger** avec « *Nous, les héros* » de **Jean-Luc Lagarce** (18 nov), **le collectif XY** avec « *Le Pas du monde* » ; mais aussi de nouveaux metteurs en scène inspirés comme **Loïc Mobihan** avec « *La vie est un songe* » de Calderón de la Barca (27 janv), ou **Simon Delétang** avec « **Lucia di Lammermoor** » de Donizetti, dirigée par le chef d'orchestre **Jakob Lehmann** (30 mai 2026). Ce dernier dirige auparavant un programme exceptionnel, Wagner (extraits de *Parsifal, Tristan und Isolde*) / Liszt (*Concertos pour piano n°1 et 2*), avec l'**Orchestre Les Siècles** et le pianiste **Bertrand Chamayou** (8 janv 2026).

La nouvelle programmation totalise ainsi 73 spectacles. L'activité artistique des Théâtres de Compiègne favorise plus que jamais les nouvelles créations (nouant de nombreux partenariat au sein de différents réseaux de production et de diffusion), les tournées de ses spectacles lyriques (170 représentations) ; sans omettre la promotion des arts à travers divers projets d'éducation artistique et culturelle destinés à toutes les générations.

« ***Il est en effet de notre responsabilité individuelle et collective de les soutenir, d'autant plus dans la période actuelle, tant ils sont nécessaires, tant « ils enrichissent nos vies et donnent un sens à notre existence*** », comme l'affirmait déjà Victor Hugo, souligne **Éric Rouchaud**.

TOUTES LES INFOS, la BILLETTERIE, le détail des programmes, les artistes invités sur le site des Théâtres de Compiègne, Théâtre Impérial, Espace Jean Legendre, saison 2025-2026 : https://www.theatresdecompiegne.com/

LIRE l'édito d'Eric Rouchaud, directeur des Théâtres de Compiègne, directement sur le site des Théâtres de Compiègne, saison 2025 – 2026 : https://www.theatresdecompiegne.com/page-edito



OPERA DE RENNES. CAVALLI : LA CALISTO, les 8, 9, 11, 12 oct 2025. Jetske Mijnssen / Sébastien Daucé

JOYAU BAROQUE A L'OPÉRA DE RENNES… Révélée en son temps par René Jacobs qui l'enregistra et la dirigea à la scène (Bruxelles, 1993), La CALISTO du vénitien Francesco CAVALLI, est un chef d'œuvre absolu, emblème de l'opéra baroque à Venise, après l'essor du genre avec Monteverdi. Présentée et créée à Aix-en-Provence (juillet 2025), la production mise en scène par la néerlandaise Jetske Mijnssen, séduit irrésistiblement en transposant les amours jupitériens antiques dans les boudoirs sucrés du

XVIIIè français, libertin et saphique. Une vision centrée sur les vertiges du désir et des illusions amoureuses qui nous rappelle évidemment ce labyrinthe enivré (et cynique) des « Liaisons dangereuses » de Choderlos de Laclos.

l’opéra érotique de Cavalli

Le « dramma per musica » tiré des Métamorphoses d’Ovide, imaginé par Cavalli au XVIIè (1651) ne perd rien de sa sulfureuse liberté sensuelle, car au centre de l’action, œuvre la délicieuse volupté de la jeune nymphe Calisto, promise à Diane, mais trompée et séduite par… Jupiter.

L’illusion fatale, mais aussi la cruauté s’invitent dans ce jeu de dupes ; car outre Calisto manipulée, le spectateur assiste aussi au sort tragique du bel Endymion (remarquable **Paul-Antoine Bénos-Djian**) que préfère Diane inconstante à Pan et ses suivants (Sylvain et Satirino), jaloux, vengeurs. L’amour et l’impérieux désir qu’il suscite, dévoilent de terrifiants aspects comme la rose, sirène vénéneuse : qui s’y frotte, s’y pique. C’est la délicieuse et implacable expérience que Calisto réalise sur la scène. Le merveilleux n’empêche pas ici la barbarie d’un sacrifice. Au final, la nymphe trop naïve, Calisto est la proie d’un Jupiter excité, dieu-prédateur sans scrupules qui aime se travestir pour mieux séduire.

L’OPÉRA VÉNITIEN à l’Opéra de Rennes… Après un mémorable Couronnement de Poppée en 2023 (de Monteverdi), l’Opéra de

Rennes poursuit son exploration inspirée des joyaux de l'opéra vénitien (en complicité avec le Festival d'Aix-en-Provence). Cavalli, aussi sensuel que mordant, épingle les frasques d'un Jupiter lubrique, prêt à tout. Tendresse, trahison, coups bas, jalousie… autant d'astuces et d'intrigues, apanage des dieux et des humains. Entre farce et grotesque, comique et tragique, la partition aussi cynique qu'érotique de Cavalli est une splendeur musicale, défendu comme à Aix cet été, le chef **Sébastien Daucé** et la metteuse en scène **Jetske Mijnssen**. Incontournable.

CAVALLI : LA CALISTO / Opéra de RENNES
4 représentations événements



Mercredi 8 octobre à 20h
Jeudi 9 octobre à 20h
Samedi 11 octobre à 18h
Dimanche 12 octobre à 16h

RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'Opéra de Rennes :
https://www.opera-rennes.fr/fr/evenement/la-calisto

Durée 3h10 entracte compris
Opéra chanté en italien, surtitré en français
Dès 10 ans

distribution

Avec Lauranne Oliva, Calisto
Paul-Antoine Bénos-Djian, Endimione
Milan Siljanov, Giove/Giove-Diana
Anna Bonitatibus, Eternita/Giunone
Giuseppina Bridelli, Diana
Zachary Wilder, Linfea
Bastien Rimondi, Natura/Pane/Furia
Dominic Sedgwick, Mercurio
Théo Imart, Destino/Satirino/Furia
José Coca-Loza, Silvano/Furia

Sébastien Daucé Direction musicale
Jetske Mijnssen Mise en scène

Ensemble Correspondances

Production reprise ensuite à

Nantes, Théâtre Graslin
Angers, Grand Théâtre
Paris Théâtre des Champs-Elysées
Caen Théâtre

BRAGANCA (Portugal). 5ème Festival International de Musique de Bragança (27 septembe au 11 octobre 2025). Orchestre Symphonique de la Principauté des Asturies, Philharmonia Frankfurt, DSCH Schostakovich Ensemble, Esther Hoppe, Filipe Pinto-Ribeiro…

Du 27 septembre au 11 octobre 2025, Bragança redeviendra l'épicentre de la musique classique avec la tenue du 5e Festival International de Musique de Bragança, reconnu comme un événement d'excellence dans le panorama culturel portugais. Depuis 2021, sous la direction artistique de Filipe Pinto-Ribeiro, il a accueilli dans la capitale du nord-est transmontain des orchestres internationaux de renom et des musiciens consacrés.

Lors de cette cinquième édition, le Théâtre Municipal de Bragança accueillera trois concerts symphoniques. Deux d'entre eux seront donnés par l'Orchestre Symphonique de la

Principauté des Asturies, l'une des formations espagnoles les plus prestigieuses, sous la direction de son chef titulaire, le Portugais Nuno Coelho. Pour le Concert de la Journée Mondiale de la Musique, le 1er octobre, seront interprétés l'Ouverture de l'opéra *La Flûte enchantée* de Mozart et la célèbre Symphonie « Héroïque » de Beethoven, poursuivant ainsi l'intégrale des symphonies du « génie de Bonn » entamée lors de la 3e édition du Festival. Le 2 octobre, suivra un programme avec deux chefs-d'œuvre du romantisme musical : la Symphonie « Inachevée » de Schubert et le Triple Concerto de Beethoven.

Un autre moment très attendu est le concert du 11 octobre de l'Orchestre Philharmonia Frankfurt, en première au Portugal, sous la direction du chef Juri Gilbo et avec le soliste Vladislav Lavrik, l'un des plus grands trompettistes actuels, également en première dans notre pays.

L'une des grandes nouveautés de cette édition du Bragança Classic Fest est la décentralisation de la programmation dans la municipalité de Bragança : le Concert d'Ouverture aura lieu dans la Basilique du Saint-Christ d'Outeiro, monument national depuis 1927 et seule basilique située dans un village portugais. Le 27 septembre, le prestigieux ensemble Arte Minima, sous la direction de Pedro Sousa Silva, présentera le programme *L'Âge d'Or de la Musique Portugaise*, dédié aux compositeurs des XVIe et XVIIe siècles.

Parmi les grands musiciens de cette édition, on retrouve la violoniste suisse Esther Hoppe, qui jouera son violon Stradivarius « De Ahna » de 1722, l'altiste norvégien Lars Anders Tomter et le violoncelliste suisse Christian Poltéra, protagonistes du concert du renommé DSCH Schostakovich Ensemble, le 4 octobre.

Le Festival renforce également le dialogue entre Musique et Patrimoine – marque importante du Classic Fest depuis sa 1ère édition – avec trois concerts à l'église Saint-François : le 3

octobre, l’Ensemble L’Amoureux Empire (1er Prix de Musique Baroque au Concours Jeunes Musiciens 2024) propose un concert dédié au répertoire baroque italien ; le 9 octobre, le Quartz Quintet, dirigé par le violoniste brigantin David Seixas, propose un voyage de Piazzolla au XXIe siècle ; et, le 10 octobre, le Juventus Ensemble révèle un programme avec deux chefs-d’œuvre de la musique de chambre : le Quatuor « Américain » de Dvořák et le Quintette de Schumann, avec Filipe Pinto-Ribeiro au piano.

Parallèlement, le Bragança Classic Fest poursuit son axe pédagogique, en organisant des masterclasses au Conservatoire de Musique et de Danse de Bragança et des répétitions ouvertes au Théâtre Municipal, destinées aux musiciens et étudiants de la région.

En somme, il s’agit d’une programmation d’excellence qui réaffirme le Festival International de Musique Bragança Classic Fest comme une référence incontournable dans le panorama culturel.

Le programme détaillé du Festival peut être consulté ici : *https://classicfest.pt*



5.º Festival Internacional de Música BRAGANÇA CLASSIC FEST | 2025

PROGRAMME GENERAL

27 SETEMBRO 2025 | Sábado | 18h00
Basílica de Santo Cristo de Outeiro
Concerto de Abertura – *A Era de Ouro da Música Portuguesa*
Ensemble Arte Minima

1 OUTUBRO 2025 | 4ª feira | 21h00
Teatro Municipal de Bragança
Dia Mundial da Música – *A Sinfonia Heróica de Beethoven*
Orquestra Sinfónica do Principado das Astúrias

2 OUTUBRO 2025 | 5ª feira | 21h00

Teatro Municipal de Bragança
Schubert & Beethoven: Sinfonia & Concerto
Orquestra Sinfónica do Principado das Astúrias

3 OUTUBRO 2025 | 6ª feira | 21h00
Igreja de Saõ Francisco
Amores e Desamores do Barroco Italiano
Ensemble L'Amoureux Empire

4 OUTUBRO 2025 | Sábado | 21h00
Teatro Municipal de Bragança
Schubertíada
DSCH Schostakovich Ensemble

9 OUTUBRO 2025 | 5ª feira | 21h00
Igreja de Saõ Francisco
Mosaico Moderno: De Piazzolla ao séc. XXI
Quartz Quintet

10 OUTUBRO 2025 | 6ª feira | 21h00
Igreja de Saõ Francisco
Schumann & Dvořák: Mundos Românticos
Juventus Ensemble & Filipe Pinto-Ribeiro

11 OUTUBRO 2025 | Sábado | 21h00
Teatro Municipal de Bragança
Gala de Encerramento
Orquestra Philharmonia Frankfurt

CRITIQUE, festival. LYON, 21ème Biennale de Danse de Lyon (Opéra de Lyon), le 9 septembre 2025. « Nuits transfigurées » par Anne Teresa De Keersmaeker / Mercedes Dassy et Katerina Andreou – par le Ballet de l'Opéra de Lyon

La Biennale de Danse de Lyon est l'un des festivals de danse les plus prestigieux au monde, attirant chaque année des artistes et des spectateurs venus des quatre coins de la planète. Fondée en 1984, cet événement majeur célèbre sa 21e édition en 2025, sous la direction artistique de Tiago Guedes (ancien directeur artistique du *Teatro Rivoli* de Porto). Guedes, chorégraphe et danseur portugais reconnu pour son approche innovante et inclusive, insuffle un vent de renouveau à cette édition, mêlant performances audacieuses, diversité culturelle et explorations chorégraphiques profondes. Au cœur de cette Biennale, l'Opéra de Lyon présente un programme exceptionnel (du 7 au 13 septembre 2025) : *"Nuits*

***transfigurées*” (une coproduction entre la Biennale de la Danse et l’Opéra de Lyon). Ce triptyque réunit le Ballet de l’Opéra de Lyon et trois chorégraphes aux univers distincts mais complémentaires – Anne Teresa De Keersmaeker, Mercedes Dassy et Katerina Andreou -, chacune offrant une interprétation unique de la nuit, entre passion, utopie et énergie brute.**

Anne Teresa De Keersmaeker, figure emblématique de la danse contemporaine, revisite sa pièce ***Verklärte Nacht*** (« *Nuit transfigurée* »), inspirée de la partition musicale d’Arnold Schönberg et du poème de Richard Dehmel. Créée à l’origine en 1995 comme une pièce de groupe, cette version est ici condensée en un duo intense, où les corps des danseurs – **Amanda Lana** et **Jeshua Costa** – deviennent le reflet des émotions les plus profondes : amour, trahison et rédemption. La musique romantique de Schönberg, diffusée par des enceintes, guide les mouvements précis et expressifs des interprètes, créant une atmosphère à la fois intime et dramatique. Les *crescendi* musicaux se traduisent par des enlacements et des séparations, symbolisant la confession d’une femme à son amant è une grossesse issue d’un autre homme – et la transformation de leur relation sous la lumière lunaire. La chorégraphie, minimaliste mais puissante, révèle l’essence même de la nuit : un espace où les passions se déchaînent et les corps se transfigurent.



Après un précipité, c’est au tour de **Mercedes Dassy**, artiste bruxelloise engagée, de présenter ***Deepstaria bienvenue***, créé en 2020 pour le Ballet de l’Opéra de Lyon, cette fois avec les 5 danseurs/danseuses (**Yuya Aoki, Tyler Galster, Alejandro Vargas, Anna Romanova** et **Roylan Ramos**). Cette pièce plonge le public dans une réflexion sur l’utopie et les incertitudes de l’avenir. Dassy, connue pour son travail à la croisée de l’intime et du politique, utilise ici une gestuelle hybride – parfois hypnotique, parfois frénétique – pour explorer les notions de résilience et de métamorphose. La scène, baignée d’une lumière tamisée conçue par **Rudy Parra**, devient un laboratoire où le corps se déconstruit et se reconstruit, questionnant nos repères identitaires. La musique de **Jean-Pierre Barbier** ajoute une dimension sensorielle, mêlant voix et sons électroniques pour créer une ambiance quasi onirique. *Deepstaria bienvenue* est une invitation à embrasser l’inconnu, à trouver la beauté dans le chaos, et à imaginer un futur où

les normes sont brouillées.



Pour clore le *triptyque*, **Katerina Andreou** offre une expérience électrisante avec *WE NEED SILENCE*, une pièce collective basée sur son solo *BSTRD*. Andreou, associée au Centre Chorégraphique National de Caen, puise dans la culture *house* et les *samples* musicaux pour créer une œuvre où le son et le mouvement fusionnent dans une énergie *raw* et pulsative. Les danseurs du **Ballet de l'Opéra de Lyon**, vêtus de costumes minimalistes, évoluent sur un plateau illuminé par les lumières de **Yannick Fouassier**, tandis qu'une bande-son – composée par **Andreou** elle-même et **Éric Yvelin** – envahit l'espace, avec un mélange de basses continues et de fragments rythmiques. Le titre, *WE NEED SILENCE*, est ironique : loin du calme, la pièce sature les sens pour mieux révéler ce que nous ne voyons ou n'entendons plus dans notre quotidien. C'est une plongée dans

la nuit comme espace de libération, où la danse devient un acte de résistance et de célébration.

Le triptyque ***Nuits transfigurées*** résume à lui seul l'esprit de cette **21ème Biennale de la Danse de Lyon** : audacieux, diversifié et profondément humain. Sous l'impulsion de **Tiago Guedes,** le festival continue de repousser les limites de la danse contemporaine, offrant aux spectateurs des expériences qui marquent les corps et les esprits. Ne manquez pas les événements à venir (jusqu'au 28 septembre), cette 21e édition s'annonçant déjà comme particulièrement excitante !

CRITIQUE, festival de Danse. LYON, 21e Biennale de Danse de Lyon (Opéra de Lyon), le 9 septembre 2025. Anne Teresa De Keersmaeker + Mercedes Dassy + Katerina Andreou : « Nuits transfigurées » par le Ballet de l'Opéra de Lyon. Crédit photographique (c) Marc Domage

---

COMPIEGNE, Espace Jean Legendre. LA TEMPÊTE : « OBSESSION » (création), sam 3 oct 2025 : Arvo Pärt,

Glass, Alain… Simon-Pierre Bestion (direction)

Partenaires de longue date de la Compagnie LA TEMPÊTE, les Théâtres de Compiègne (Théâtre Impérial et Espace Jean Legendre) présentent en création, le nouveau programme de l'ensemble fondé et dirigé par Simon-Pierre Bestion : « *Obsession* ». La Tempête est en résidence aux Théâtres de Compiègne et poursuit à ce titre un travail artistique de premier intérêt dont les Compiégnois ont pris plaisir à suivre chaque nouvelle réalisation…

Enveloppe et ivresse sonore, le geste du collectif **LA TEMPÊTE** propose dans ce nouveau « concert-spectacle » une immersion sonore à la fois physique et immédiate, au coeur du style « tintinnabuli » d'Arvo Pärt et des musiques minimalistes. En partage, la notion de musique progressive, conçue comme un cheminement intérieur voire une transe que jalonnent les pièces minutieusement choisies et enchaînées. Comme dans chacune de leur proposition, les chanteurs de La Tempête soignent lumière et scénographie qui prennent en compte la place et le regard du spectateur : l'expérience auditive et sensorielle est complète ; elle agit sur les êtres présents, en profondeur du début à la fin de son déroulement.

« OBSESSION », du mot latin obsessio qui signifie « siège », au sens d'« assiéger », évoque aussi le caractère pénétrant, enivrant, enveloppant, d'une idée ou d'un son. En musique, il s'agit de retrouver la pulsation régulière, rappelant les cycles à la fois électriques et biologiques qui animent les battements de coeur, comme l'ont bien compris les compositeurs qu'on appelle répétitifs ou minimalistes.

Les 16 voix du choeur et l'orchestre de La Tempête abordent plusieurs pièces d'Arvo Pärt (Miserere, Triodon), Philip Glass (1000 Airplanes on the Roof) et Jehan Alain (Trois danses).

Sur le grand plateau de l'Espace Jean Legendre à Compiègne, Simon-Pierre Bestion privilégie la puissance des sons dans une scénographie où la lumière expose le geste des interprètes, dans des effets de clair-obscur, dignes de la peinture baroque. Comme un rituel fraternel et profondément humain, la réalisation met en lumière l'unité et le partage du groupe alors souvent réuni en cercle
« *Mélange d'algorithmes et d'artisanat d'art, le spectacle fait dialoguer intérieur et extérieur. À l'image de cette obsession qui a besoin de son hôte pour survivre, corps et décors agissent ensemble en suivant le rythme de chaque composition musicale* »
Les Théâtres de Compiègne, sous l'impulsion d'**Eric Rouchaud**, directeur, nous promettent ainsi un nouveau « tourbillon d'énergie et d'émotions ! ». Le spectacle en création est le premier temps fort de la saison 2025-2026. Incontournable.

LA TEMPÊTE : OBSESSION, création
COMPIEGNE, Espace Jean Legendre
Samedi 3 oct 2025, 20h30



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site des Théâtres de Compiègne, Espace Jean Legendre, saison 2025 – 2026 :
https://www.theatresdecompiegne.com/obsession-578

programme

Miserere Arvo Pärt (1935)
1000 Airplanes on the Roof – extraits – Philip Glass (1937)
Triodion – extraits – Arvo Pärt
Trois danses Jehan Alain (1911-1940)

Direction musicale, transcriptions et mise en espace
Simon-Pierre Bestion
Scénographie Chloé Bensahel
Costumes Clara Daguin
Création programmation Jonathan Tanant
Choeur et orchestre La Tempête

La compagnie La Tempête est en résidence au Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne



OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE. Thierry MALANDAIN : Midi-Minuit, jeu 9 oct 2025. MALADAIN BALLET BIARRITZ.

Saint-Saëns, Ravel, Poulenc

Première mondiale à l'Opéra de Saint-Étienne, d'un des derniers spectacles créés par Thierry Malandain avec la compagnie, avant son départ. Pour le chorégraphe Thierry Malandain, la musique est au coeur de son inspiration ; ses ballets étant tous nés d'une rencontre intime avec un compositeur, dans un face-à-face entre créateurs au-delà des époques, des distances, surtout des mots… Dans ce nouveau programme, Thierry Malandain invite trois « compagnons de route », trois éminentes figures de la musique française entre romantisme, impressionnisme, modernité : Saint-Saëns, Ravel, Poulenc…

Chacun, à son époque et dans son style, a incarné un équilibre idéale entre tradition et innovation, classicisme et essais visionnaires : ainsi Saint-Saëns et Ravel reconnus pour leurs orchestrations raffinées, audacieuses, innovantes ; Poulenc mêlant simplicité de mélodies populaires et harmonies modernes et inédites. Le programme Midi-Minuit est composé de : « ***Midi pile ou le concerto du soleil*** », une re-création d'un ballet réglé en 1995 sur le Concerto pour deux pianos en ré mineur de

Francis Poulenc, et de deux nouvelles créations intitulées « ***Minuit et demi ou le coeur mystérieux*** » sur des mélodies de Camille Saint-Saëns, et Une barque sur l'océan de Maurice Ravel.
Ces trois pièces écrites pour plusieurs ensembles de danseurs rendent hommage à cette fameuse école française, élégante et raffinée, aux orchestrations subtiles, aux couleurs exquises et à la transparence réinvestie… donnant priorité à l'expressivité de la mélodie et qui continue d'être influente jusqu'à nos jours. Une soirée de danse et de musique pour tenter l'impossible : ne faire qu'un !

OPÉRA DE SAINT-ÉTIENNE
Thierry MALANDAIN : Midi-Minuit
jeu 9 oct 2025, 20h
MALADAIN BALLET BIARRITZ



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Saint-Étienne :
https://opera.saint-etienne.fr/otse/saison-25-26/spectacles//type-danse/midi-minuit/s-850/

Durée 1h environ / sans entracte

Photo : © Malandain Ballet Biarritz – avril 2025



VIDÉO

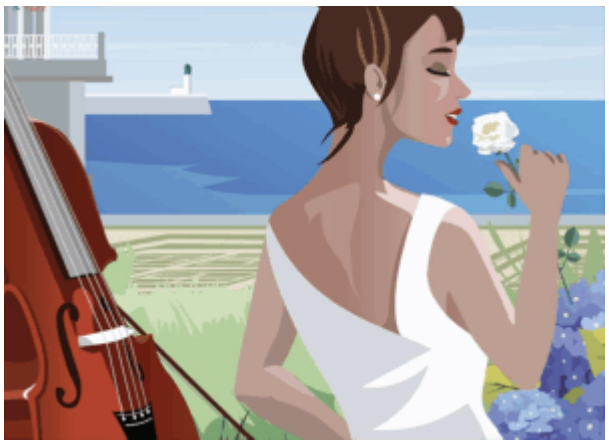
Minuit et demi et le coeur mystérieux

ENTRETIEN avec FANNY CLAMAGIRAND, directrice

artistique du Festival Les Classiques de la VILLA CHARLOTTE aux Sables d'Olonne (3ème édition en 2025)

CLASSIQUENEWS : Cette année, vous mettez à l'honneur l'Espagne et aussi la clarinette, de quelle façon et pourquoi ?

FANNY CLAMAGIRAND : Cette année j'ai souhaité convier la guitare, pour élargir encore l'univers des cordes et dévoiler de nouvelles complicités. La guitare est effectivement l'un des instruments les plus représentatifs du répertoire espagnol. La carte blanche proposée par Raphaël Feuillâtre « Bach et l'Espagne » a fini de donner le ton, pour une partie de la programmation du moins ! Et, en dernier lieu, pour le thème de la conférence « La musique à l'heure espagnole ».
En parallèle, le choix du répertoire se fait par petites touches, suivant une idée, une envie, une inspiration, des souvenirs de concerts ou d'oeuvres jouées ou entendues qui m'ont marquées.



Et le souhait aussi de mettre en valeur un instrument d'une autre famille. Pour toutes ces raisons, la clarinette s'est imposée ! Et avec elle, le Quintette de Brahms op.115, chef d'oeuvre absolu, mais aussi les Contrastes de Bartok ou l'Ouverture sur des thèmes juifs de Prokofiev. La thématique des musiques folkloriques en est ressortie et la résonance avec l'Amérique au sens large. Ainsi, l'Espagne, qui n'est pas sans évoquer la danse et par extension fait référence à la musique latine et au tango notamment, a trouvé comme écho indispensable l'Histoire du

Tango de Piazzolla, pour violon et guitare.

CLASSIQUENEWS : Parlez-nous de la prochaine création, quelle en est la genèse?

FANNY CLAMAGIRAND : Après Karol Beffa, l'année dernière, nous avons passé commande cette année à Johan Farjot, autre compositeur français aux multiples facettes ! L'oeuvre « A Hymn to the Morning » est un duo pour violon et clarinette et sera créée le samedi soir 13 septembre.
C'était également mon souhait de mettre à l'honneur la clarinette au travers de cette création et dans une formation moins habituelle. Je serai en compagnie du clarinettiste Sérgio Pires.
Le titre est emprunté à un poème de Phillis Wheatley, première poétesse afro-américaine publiée au XVIIIè siècle. Et voici ce qu'en dit le compositeur :
« L'oeuvre n'est pas une illustration littérale du poème. Il s'agit plutôt d'un hommage implicite, d'une transposition sensible, où le matin n'est pas une heure mais un état fragile du monde.
Écrite pour deux instruments solistes — clarinette et violon — la pièce explore une poétique du dépouillement, dans laquelle chaque note pèse, chaque silence résonne. Les lignes musicales se croisent sans jamais se dominer, comme deux voix intérieures ou deux ombres dans une lumière naissante. Derrière une apparente clarté harmonique, se nichent parfois des troubles diffus, des infimes bascules de timbre ou de tension : une manière de dire que l'aube, si elle éclaire, n'efface pas tout. »

CLASSIQUENEWS : En tant qu'artiste soliste, que vous apportent la pratique de la musique de chambre, le fait de vous associer

avec d’autres solistes au profil différent ? Qu’apporte le fait de jouer quintettes et sextuors ? Comment se passent le travail de préparation, les répétitions ?

FANNY CLAMAGIRAND : J’aime l’idée de pouvoir partager sur scène une expérience différentes avec d’autres solistes grâce à la musique de chambre. En effet, nous nous connaissons, nous croisons souvent, mais plus rarement avons ce temps nécessaire, ce bonheur et l’occasion de préparer ensemble des oeuvres aux effectifs plus importants qui demandent une autre écoute et d’autres réflexes. Un soliste, par définition, est seul la plupart du temps ! Mais la musique, dans ou sous toutes ses formes, reste toujours un échange, un dialogue et la plus belle source d’inspiration et de complicité sur scène, prolongeant ce moment privilégié avec le public, et en amont lors des répétitions.

CLASSIQUENEWS : Comment s’inscrit cette nouvelle édition comparée aux précédentes ? Que renforce-t-elle dans le projet global ? Quels sont pour vous les temps forts et pourquoi ?

FANNY CLAMAGIRAND : Cette nouvelle édition s’inscrit dans la continuité des précédentes ! Le violon, et les cordes, en sont toujours le fil conducteur, mais dialoguant avec le plus grand bonheur avec tous !
J’ai tenu également à ce que le répertoire soit toujours aussi varié, aussi bien dans le choix des oeuvres que des formations ou associations d’instruments. Autre attachement fidèle à l’âme des lieux et du festival, avec Le Grand Concert I aux couleurs de la Belle Epoque, avec comme oeuvres maîtresses le Prélude, Choral et Fugue de Franck donné par Jean-Paul Gasparian, et la Première Sonate pour violon et piano de Fauré. La diversité des lieux, des atmosphères, les artistes

de premier plan ainsi que la place faite à la création en miroir d'un passé nourri d'art, de beauté et d'inspiration, font de ce Festival un événement sablais devenu rendez-vous. Et j'espère pouvoir dire que nous aurons rassemblé encore plus de public !

Je dirais que tous les concerts sont autant de temps forts car ils sont tous très différents ! Je suis heureuse si l'émotion, le partage, le Concert, la Musique tout simplement ont pu être mis en valeur… comme dans un écrin, et ainsi offrir au public un moment hors du commun, hors du temps, porté par un lieu et son histoire.
Le concert au musée avec Raphaël Feuillâtre, en duo violon-guitare est la promesse d'un voyage plein de caractère et de poésie.

CLASSIQUENEWS : Le festival est un chantier en cours qui prévoit à terme de nouveaux équipements… Pouvez vous évoquer les lieux investis, ceux à présents achevés, ceux en cours ? Quelle en est la conséquence sur le plan artistique?

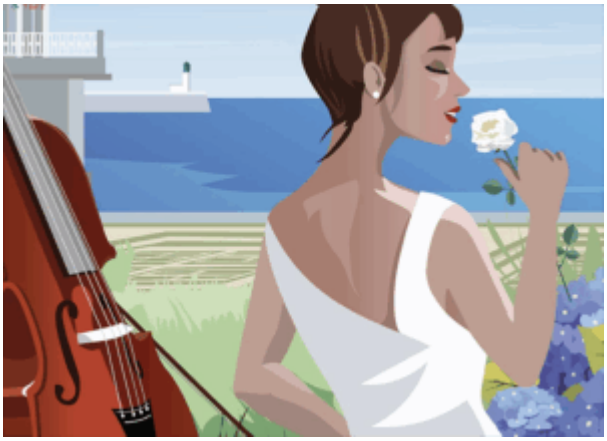
FANNY CLAMAGIRAND : Un festival est par essence en constante évolution ; l'expérience est nouvelle chaque année mais évidemment une ligne, une identité se dessinent et en font son coeur battant.
L'édition 2026 va effectivement connaître beaucoup de changements.
Nous investirons complètement le site de la Villa Charlotte ; le musée, lui, sera en travaux et nous quitterons, non sans émotion, le Logis du Fenestreau, lieu dont la beauté remarquable a contribué à l'âme de l'événement. Mais gardons la surprise de la nouvelle configuration, qui devrait beaucoup plaire je crois ! La Villa Charlotte offre un point de vue à couper le souffle sur l'océan…

Propos recueillis en septembre 2025

présentation

LIRE notre présentation du 3ème Festival Les Classiques de la Villa Charlotte : du 11 au 14 septembre 2025 : https://www.classiquenews.com/sables-dolonne-les-classiques-de-la-villa-charlotte-11-14-sept-2025-fanny-clamagirand-jean-paul-gasparian-brahms-bartok-dvorak-prokofiev/

Aux Sables d'Olonne, la 3ème édition du festival Les Classiques de la Villa Charlotte s'annonce aussi généreuse et intense que les précédentes éditions. Le festival de fin d'été est devenu le rendez vous majeur aux Sables d'Olonne, chaque mois de septembre. Emblème de la ville en bord de mer, comme « Ville de Culture, d'Art et d'Histoire », la Villa Charlotte, mise à l'honneur pendant le cycle des concerts…



SABLES D'OLONNE. Les CLASSIQUES de la VILLA CHARLOTTE, 11-14 sept 2025. Fanny Clamagirand, Jean-Paul Gasparian… Brahms, Bartok, Dvorak, Prokofiev…

LA SEINE MUSICALE. TCHAÏKOVSKY : LE LAC DES CYGNES (9 – 26 oct 2025). Matthew Bourne : « SWAN LAKE, The Next Generation »

30 ans après sa création, le plus grand ballet romantique, *Le lac des cygnes*, chef d'œuvre de Piotr Illytch Tchaïkovsky dans la chorégraphie de Matthew Bourne (SWAN LAKE), occupe l'affiche de La Seine Musicale du 9 au 26 oct 2025. Matthew Bourne réinvente le ballet de Tchaikovsky dans un spectacle athlétique et féerique, créé à Londres en 1995 (au Sadler's Wells) et surtout confié à une troupe de danseurs masculins : l'action romantique est transposée à Londres au XXIème siècle, ce qui rend plus proches voire criantes, la tragédie

et les épreuves auxquels sont confrontés les protagonistes.

La Seine Musicale accueille la nouvelle génération de danseurs spécialement préparés pour en assurer 30 ans après la création, le déroulement, ses audaces visuelles, ses tableaux masculins à couper le souffle… Sur la trame imaginée en son temps par Tchaikovsky, **Matthew Bourne** imagine un ballet moderne, où le geste chorégraphique, celui des jeunes danseurs torses nus et pantalons courts à plumes, explore « *la solitude, la recherche de l'amour, l'oppression sociale et le désir d'évasion. mais aussi la famille, le pouvoir, le devoir, le bien contre le mal, la perte et son acceptation… L'orchestration contemporaine de la musique de Tchaïkovski est associée à des effets visuels à couper le souffle, à la fois mystiques et exaltants* ».

SWAN LAKE – The Next Generation / MATTHEW BOURNE
Du 9 au 26 octobre 2025
LA SEINE MUSICALE
1 île Seguin 92000 Bouogne-Billancourt
R´SERVEZ VOS PLACES sur le site de La Seine Musicale :
https://www.laseinemusicale.com/spectacles-concerts/swan-lake-matthew-bourne/



Le *Swan Lake* de MATTHEW BOURNE, est le plus ancien spectacle de danse à l'affiche dans le monde ; lui-même a remporté un nombre inégalé de 9 Olivier Awards, et il est le seul

directeur britannique à être lauréat du Tony Award dans deux catégories : Meilleur chorégraphe et Meilleur directeur d'une comédie musicale.Matthew Bourne débute sa formation de danseur à l'âge (relativement tardif) de 22 ans et devient danseur professionnel pendant 14 ans. De 1987 à 2002, alors directeur artistique de sa première compagnie, Adventures in Motion Pictures, il crée de nombreuses productions primées parmi lesquelles plusieurs spectacles d'après Tchaikovsky : entre autres, Nutcracker!, Highland Fling, Le Lac des Cygnes, Cendrillon et The Car Man… En 2002, la création de la compagnie New Adventures est l'occasion de lancer de nouvelles productions encensées (notamment Play Without Words, Edward aux mains d'argent, Dorian Gray, La Belle au bois dormant, The Red Shoes et Romeo and Ju-liet). New Adventures devient rapidement la compagnie de danse la plus prolifique et brillante du Royaume-Uni et la première exportatrice de danse britannique dans le monde.

distribution

(version française / La Seine Musicale)

THE SWAN / THE STRANGER (le cygne, l'étranger) :
Ben brown, Harrison Dowzell, Jackson Fisch, Rory Macleod

THE PRINCE (le Prince) :
James Ovell, stephen Murray, Harry Ondrak-Wright

THE QUEEN (la Reine) :
Carla Contini, Katrina Lyndon, Molly Shaw-Downie

spectacle en 4 actes

ACTE I

SCÈNE 1 : La chambre du prince
SCÈNE 2 : Le palais

SCÈNE 3 : Un opéra
SCÈNE 4 : Les appartements privés du prince
SCÈNE 5 : La rue
SCÈNE 6 : Un club louche
SCÈNE 7 : La rue

ACTE II
un parc de la ville (à Londres)

entracte

ACTE III
SCÈNE 1 : Les grilles du palais
SCÈNE 2 : Le bal royal

ACTE IV
La chambre du Prince

MATTHEW BOURNE est un chorégraphe particulièrement réputé du West End de Londres et de Broadway à New York ; sa relation de 30 ans avec le producteur Cameron Mackintosh a donné naissance à des comédies musicales célèbres dans le monde entier, comme Mary Poppins (actuellement en tournée au Royaume-Uni et en Irlande), My Fair Lady et Oliver ! Il détient 7 doctorats honoraires ; en 2018, il a également reçu un diplôme honorifique de Docteur en lettres de l'Université d'Oxford. Il est aussi partenaire du Liverpool Institute of Performing Arts et parraine de nombreuses organisations, notamment Tring Park School of the Performing Arts, Arts Educational Schools London et Laine Theatre Arts.

VIDÉO

Devenir le cygne dans le lac des cygnes de Matthew Bourne .. Reportage, 10mn47 (déc 2024)

Qui est le cygne de Matthew Bourne ? Que faut-il pour devenir le cygne ? Et pourquoi le spectacle fait-il lever le public sur ses pieds et laisse les gens dans des torrents de larmes ?

Le court-métrage de New Adventures présente des interviews et des images jamais vues auparavant ; le chorégraphe Matthew Bourne parle de son lien avec le rôle du cygne et de la puissance durable de la série. Créateur du rôle-titre, Adam Cooper, nous parle de la première du Lac des cygnes de Matthew Bourne il y a 30 ans (1995) ; pourquoi ce fut une expérience unique. Danseur de la nouvelle génération de Swan, Harrison Dowzell, parle de son parcours dans la danse : depuis qu'il s'inspire de Billy Elliot, et jusqu'à sa première performance en tant que Swan.

_____

GENEVE, La Cité Bleue. « Une Journée particulière » : hommage, rencontre avec Sofia Loren, 4 oct 2025. Projection

du film culte d’Ettore Scola (1977)

Premier temps fort de la nouvelle saison 2025 – 2026 de La Cité Bleue à Genève, cet hommage exceptionnel à l’actrice italienne, icône des années 1960-1970, glamour et engagée : SOFIA LOREN. C’est aussi une célébration de l’essor cinématographique d’une période culte dans l’histoire du 7ème art. En 1977, le cinéaste ETTORE SCOLA fait paraître son nouveau film engagé, humaniste : « *Une journée particulière* » avec la divine Sofia Loren et à ses côtés, Marcello Mastroianni. Le film évoque en mai 1938, ce moment de bascule tragique et terrifiant où l’Italie et les italiens accueillent collectivement Hitler reçu par Mussolini… Or 2 individus se démarquent du mouvement collectif : une ménagère et un homosexuel dont les idéaux ne rentrent pas dans la grille instaurée par le régime fasciste.

Journée particulière à La Cité Bleue : Leonardo García-Alarcón

commence par décrypter les motifs cultes de Nino Rota, Ennio Morricone et Charles Chaplin, extraits des musiques de films dans lesquels a joué **Sophia Loren**. Ensuite, l'exposition s'ouvre avec les photographies emblématiques de **Gianfranco Lelj**, mettant en lumière son travail avec de grands réalisateurs tels que Visconti, Fellini et Zeffirelli, ainsi que son activité de portraitiste. Gianfranco Lelj sera accompagné par la grande **Sophia Loren**, offrant une perspective unique sur leur collaboration. La journée se conclut en beauté à 20h avec la projection du film » ***Une journée particulière*** » d'**Ettore Scola**.



Rome, le 8 mai 1938. L'Italie fasciste accueille Hitler pour sceller l'Axe Rome-Berlin. Le lendemain, toute la population est conviée à une immense » fête ». L'immeuble de la rue du 21 avril se vide de tous ses locataires. Seules deux personnes ne participent pas aux réjouissances populaires : Antonietta

Tiberi, femme d'un petit fonctionnaire fasciste, restée chez elle pour accomplir les besognes ménagères, et Gabriel, ancien speaker de la radio nationale, accusé d'homosexualité et consigné dans son appartement sur ordre de la police. Le perroquet d'Antonietta s'échappe et se réfugie chez Gabriel, ainsi se rencontrent les deux exclus du système. Ils découvrent le vide auquel les condamne un idéal fasciste qui prône la virilité triomphante. La règle sociale fasciste contre la liberté individuelle ; la norme édictée contre la singularité des êtres…

UNE JOURNÉE PARTICULIERE avec SOFIA LOREN
Sam 4 oct 2025, à partir de 16h
La Cité Bleue, Genève

Programme

DÉCRYPTAGE
16h : Leonardo García-Alarcón décrypte la musique des films emblématiques de Sofia Loren.

VERNISSAGE
17h30. Le photographe Gianfranco Lelj présente les photos marquantes de sa carrière, notamment celles de Sofia Loren.

RENCONTRE
18h30 : Avec Gianfranco Lelj et Sophia Loren.

FILM à 20h
***Une journée particulière*, film d'Ettore Scola (Film Italie – Canada, 1977, 1h45 minutes)**

PLUS D'INFOS, RÉSERVEZ VOS PLACES :
https://lacitebleue.ch/evenement/une-journee-particuliere/

VIDÉO Une journée particulière avec Sofia Loren (Italie, Canada, 1977)

Dépassant tout ce qui les sépare, ils prennent conscience de ce qui les unit et dans un instant de communion spirituelle à la fois désespéré et poétique … font l'amour. La fête terminée, tous les locataires rentrent chez eux…. Gabriel est arrêté pour être déporté. Antonietta doit entendre le récit de la cérémonie par son mari très zélé… Ettore Scola raconte l'histoire de deux personnages isolés, exclus de l'événement. Leur singularité les rend impropre au système formaté désormais imposé par les fascistes au pouvoir.

Les images travaillées, sous filtres spéciaux lors du tournage, reprises en laboratoire ensuite, offrent une teinte sépia, brun rosé, couleur de la mémoire d'une époque lugubre et honteuse.
Le cinéaste alerte et témoigne de la condition humiliante décrétée, sous le régime fasciste, pour la femme attachée aux tâches domestiques, dépendante du mari dominateur, asservie à l'éducation des enfants qu'elle doit donner à la nation… Scènes intimistes, déplacements entre les deux appartements,… le film exprime la profonde humanité de deux êtres apparemment étrangers l'un à l'autre ; qui découvrent en réalité, une communauté d'aspirations, de valeurs qui fondent leur identité.



Durant cette journée particulière, l’homme [Gabriele] fait prendre conscience à sa voisine Antonietta, de la servitude à laquelle le régime fasciste la destine désormais. Loin des emplois spectaculaires et confortables, les 2 stars, Sophia Loren et Marcello Mastroianni, ont accepté l’offre du cinéaste : incarner deux individus décalés, ostracisés, qui le temps d’une journée ont partagé un moment suspendu, exceptionnel, où ils ont retrouvé leur humanité. Admirable.

présentation

LIRE aussi notre **présentation de la saison 2025 – 2026** de La

Cité Bleue (direction artistique : Leonardo Garcia Alarcon) : https://www.classiquenews.com/geneve-la-cite-bleue-saison-2025-2026-pompeo-magno-de-cavalli-alfonsina-par-marianna-flores-graals-purcell-kevin-juillerat-les-dinos-et-larche-de-thomas-leininger-cedric-pescia/



GENEVE, La Cité Bleue – saison 2025 – 2026. Pompeo Magno de Cavalli, Alfonsina par Marianna Flores, Graals (Purcell / Kevin Juillerat), Les Dinos et l'Arche de Thomas Leininger, Cédric Pescia… / Intro : Dans un édito lumineux et aussi poétique, Leonardo Garcia Alarcon (directeur général et artistique de La Cité Bleue à Genève) présente la nouvelle saison 2025 – 2026. Le chef avoue, dans le sillon de son compatriote argentin Jorge Luis Borges, sa fascination pour LE MIROIR, son reflet qui agit comme le révélateur de notre réalité ; le miroir dévoile ce qui est, ce qui pourrait être, ce qui devrait être….

GENEVE, La Cité Bleue – saison 2025 – 2026. Pompeo Magno de Cavalli, Alfonsina par Marianna Flores, Graals (Purcell / Kevin Juillerat), Les Dinos et l'Arche de Thomas Leininger, Cédric Pescia…

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MONTE-CARLO, saison 2025 – 2026. Kazuki Yamada, Pablo Ferrández, Seong-Jin Cho, Daniel Lozakovitch, Fazil Say, Jean-Yves Thibaudet, Marek Janowski, Charles Dutoit, Alejandra de la Parra…

Musique de chambre, récitals, ciné concerts, programme jeune public, grands concerts symphoniques… la diversité des formes de concert s'invite pour la nouvelle saison 2025 – 2026 de l'OPMC / Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo ; c'est aussi la dernière saison du directeur musical Kazuki Yamada que les spectateurs pourront retrouver à travers 6 grands concerts-événements, jalonnant

un cycle enthousiasmant : concert d'ouverture (*Phaëton*, Symphonie n°1 de Saint-Saëns, Don Quichotte de Richard Strauss avec comme soliste Pablo Ferrández au violoncelle, le 21 sept) ; Symphonie n°1 de Prokofiev, Rhapsodie sur un thème de Paganini (soliste : Seong-Jin Cho, piano, le 7 déc 2025) ; Symphonie n°39 et Requiem de Mozart (le 24 janv 2026, festival « Mozart à Monaco ») ; Turangalila-Symphonie de Messiaen, le 4 avril 2026) ; Symphonie n°2 de Rachmaninov et Concerto pour violoncelle n°2 de Chostakovitch (soliste : Truls Mørk, violoncelle, le 31 mai 2026) ; Concerto pour violon de Tchaïkovsky (Gil Shaham, violon) et Symphonie n°9 de Beethoven (le 14 juin 2026)…



Ce dernier parcours musical conclut **une complicité artistique de 10 ans**, depuis l'entrée en fonction du chef japonais en 2016 à la direction musicale de la phalange monégasque, ce dans un très vaste répertoire : » *Nous avons choisi de donner des œuvres de pays tels que la France, l'Allemagne, la Russie et bien d'autres. Je crois, comme chaque année, que le choix des merveilleux chefs d'orchestre et solistes qui se produiront durant cette saison confirme la place de l'OPMC parmi les grands orchestres du monde* « précise **Kazuki Yamada**. A l'exigence artistique répond aussi un devoir humaniste et un engagement exemplaire : « *Pour mon dernier concert à l'Auditorium Rainier III en juin 2026, je dirigerai la Neuvième symphonie de Beethoven pour rappeler le message de cette œuvre : nous sommes tous frères et sœurs et le monde doit vivre en paix. Je voudrais aussi chanter l'Ode à la Joie car je suis heureux de constater que l'OPMC est sans doute devenu l'un des meilleurs orchestres du monde* » poursuit le maestro, convaincu (à juste titre) des vertus essentielles de la musique classique.

Cette saison est construite à la fois sous le signe de l'accomplissement et de l'ouverture, la continuité et l'excellence d'un travail orchestral reconnu sur le plan international. L'excellence en est le maître mot comme en témoigne le choix des solistes et des chefs invités pour cette grande fête symphonique du 21 septembre 2025 (concert d'ouverture) au 21 juin 2026 (La La Land en ciné concert).



SOLISTES CHEVRONNÉS

Cette saison, Kazuki Yamada invite le déjà cité violoncelliste **Pablo Ferrández** comme artiste en résidence : « Non seulement il possède une technique exceptionnelle, mais ses interprétations profondément émouvantes apporteront de la joie et des « vitamines » au cœur des auditeurs. C'est une grande chance que Monaco puisse l'accueillir pour une série de concerts » : (21 sept : Don Quichotte de Richard Strauss, 16 janv 2026 : musique de chambre / Beethoven & Brahms).

Les auditeurs retrouvent certains solistes invités dans plusieurs programmes : c'est le cas du baryton **Matthias Goern**(Symphonie n°14 de Chostakovitch, le 28 sept 2025 ; puis avec la pianiste **Maria João Pires**, le 8 oct 2025 dans Shwanengesang / Le Chant du cygne, D. 957 de Schubert) ; le

violoniste **Daniel Lozakovitch** (le 22 janv 2026, avec le pianiste David Fray ; puis le 17 avril avec le hautboïste **Matthieu Petitjean**, dans divers Concertos de Bach)…

CONSTELLATION DE PIANISTES

Côté piano, la nouvelle saison offre une série dédiée aux Concertos de Saint-Saëns dont sont joués les n°2, 4 et 5 … Ce sont aussi les plus grands interprètes du clavier qui jouent à Monte-Carlo ; ainsi vous ne manquerez pas les récitals et programmes concertants des pianistes **Vsevolod Zavidov** (le 3 oct, Haydn, Schubert, Ravel) ; **Simon Trpceski** (Concerto de Tchaikovsky, le 12 oct), **François-René Duchâble** (le 16 oct, Concerto n°4 de Saint-Saëns), **David Fray** (le 30 nov, Concertos de Bach), **Slava Guerchovitch** (le 3 déc, musique de chambre de Chostakovitch), **Fazil Say** (le 18 janv 2026 : Concerto n°2 de Saint-Saëns sous la direction de Lio Kuokman), **Evgeny Kissin** (le 4 fév, Beethoven, Chopin, Schumann…), **Mikhaïl Pletnev** (le 6 mars, Bach, Schumann, Grieg), **Momo Kodama** (le 8 mars : Concerto de Poulenc sous la direction de Christian Zacharias), **Jean-Frédéric Neuburger** (le 12 mars : Concerto de Marc Monnet, dans le cadre du Printemps des Arts de Monte-Carlo), Elisabeth Leonskaja (le 29 avril, Mozart, Chostakovitch, Schubert), **Javier Perianes** (le 3 mai : Concerto de Grieg sous la direction de Yutaka Sado), **Martin Helmchen** (le 10 mai : Konzertstück de Weber sous la direction de Thomas Henglebrock), **Jean-Yves Thibaudet** (le 24 mai : Concerto n°5 de Saint-Saëns, couplé avec la Symphonie n°1 « Titan » sous la direction de Elias Grandy), **Arcadi Volodos** (le 17 juin : Bach / Feinberg, Chopin, Schubert), …

GRANDS CHEFS

De même les grands noms de la direction s'affichent à Monte-Carlo dont en particulier **Alejandra de la Parra** (5 oct 2025 : superbe programme Ravel et De Falla dont El Amor Brujo avec Gaëlle Arquez, mezzo-soprano), **Zubin Mehta** (19 oct : concert des 25 ans des Amis de l'Orchestre OPMC / Sacre du Printemps de Stravinsky et Symphonie n°4 de Tchaikovsky), **Marek Janowski** (le 14 déc : Concerto pour violon de Beethoven / Soliste : Frank Peter Zimmermann, et Symphonie n°2 de Brahms), **Ton Koopman** (le 8 fév 2026 : Concerto pour violoncelle de Haydn / Soliste : Marie-Elisabeth, violoncelle, et Symphonie n°2 de Beethoven), **Charles Dutoit** (le 12 avril : Symphonie espagnole de Lalo / soliste : Clara-Jumi Kang, violon, et Les Planètes de Holst)…

ORCHESTRE et CINÉMA

Le 6 mai 2026 : projection du film d'**Alfred Hitchcock : « Chantage »** (perle en noir et blanc, sous la direction de Frank Strobel) ; et en fin de saison, ciné-concert **La La Land** (avec la projection du film de Damien Chazelle, et la musique de Justin Hurwirtz, le 21 juin 2026).

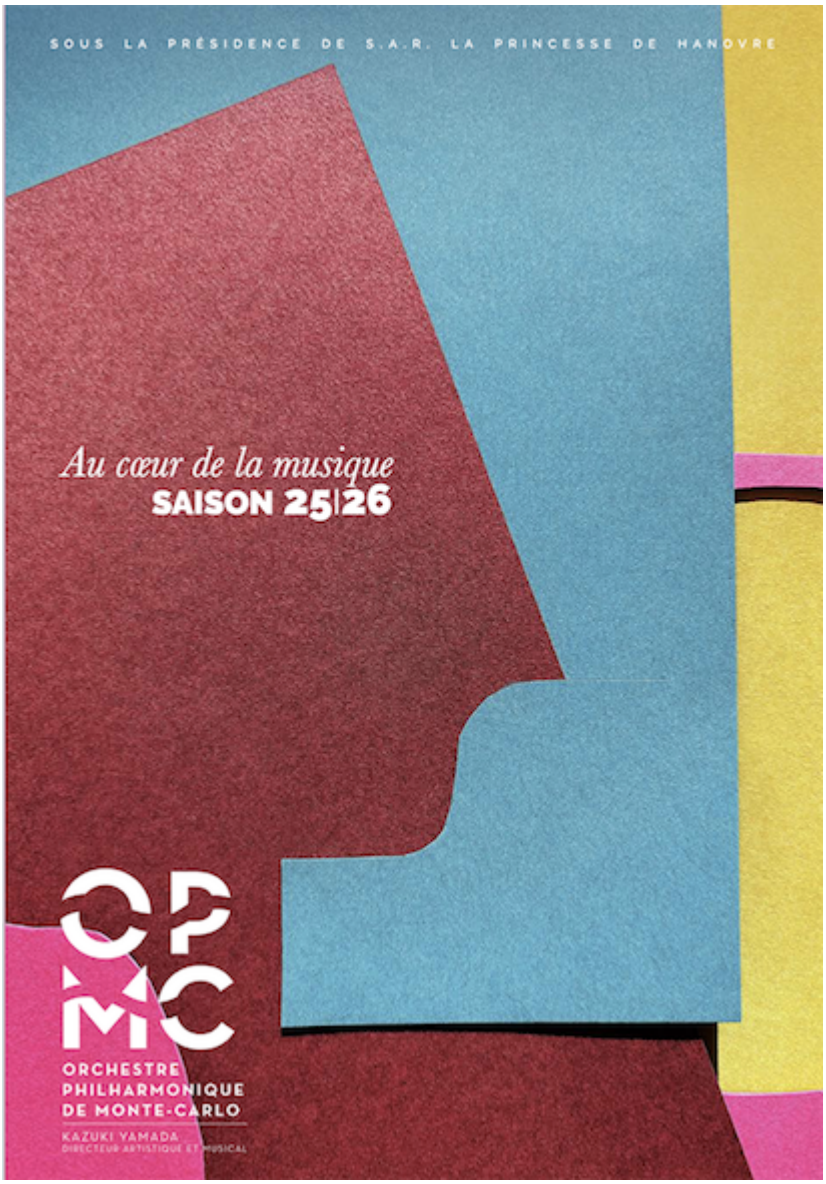
NOUVELLES VOIX

2 récitals méritent à notre avis, une attention particulière : les programmes et récitals lyriques de **Julie Nemer** (mezzo-soprano), le 14 oct 2025 (avec les solistes de l'OPMC : Psyché de Manuel de Falla, Folksongs de Berio), puis de la soprano **Fatma Saïd**, le 9 nov (Schubert, Schumann, Ravel, De Falla… avec Malclom Martineau, piano).

MUSIQUE DE CHAMBRE

Les solistes de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo proposent tout au long de l'année, un cycle de concerts de musique de chambre, dévoilant d'évidentes affinités avec les nuances chambristes ; série des « ***Happy Hours musicaux*** » à 18h30, au total 9 rendez-vous au chambrisme incontournable : les 28 oct 2025 (Boccherini, Schubert), 4 nov (Penderecki, Suk, Dvorak), 11 déc (Chostakovitch), 20 janv 2026 (Mozart), 19 fév (Mozart, Schubert), 25 mars (Messiaen), le 27 mars (Les Sept dernières Paroles du Christ, entrée libre, série « Concert spirituel / Musique de chambre, à 19h30), 7 avril (Mozart, Bridge, Brahms), 28 mai (Borodine, Prokofiev, Chostakovitch), 10 juin (De Sabata, Schreker, Massenet,Saint-Saëns), …

TOUS LES PROGRAMMES, le détail des œuvres jouées, les artistes invités sur le site de l'OPMC Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, saison 2025 – 2026 : https://opmc.mc/saison-25-26/



INFORMATION & RÉSERVATION

ATRIUM DU CASINO
DE MONTE-CARLO
Place du Casino
98000 MONACO
montecarloticket.com
+ 377 92 00 13 70

DU MARDI AU SAMEDI & TOUS LES JOURS DE CONCERTS
DE 10H À 17H30

administration
AUDITORIUM RAINIER III
Boulevard Louis II
98000 Monaco

+377 93 10 85 00

LIRE **l’édito de Kazuki Yamada :**
https://opmc.mc/edito-de-kazuki-yamada/



Kaz